

LE MEURTRIER DE L'EMPEREUR GUILLAUME

A la question s'il avait des raisons personnelles qui l'aient poussé à attenter à la vie du souverain, il a répondu : " Du tout, je n'en ai pas." A une seconde question, il a répondu qu'il était docteur en philosophie et qu'il avait obéi à des raisons politiques.

On a trouvé dans sa chambre un sabre-baïonnette, deux revolvers à cinq coups, un pistolet à double canon, une carabine Dreyse.

L'arme dont il s'est servi pour commettre l'attentat est un fusil rayé. La charge formée de grains de plomb numéros 3 et 4 mélangés et de quelques petites chevrotines, avait été combinée de telle façon que, à la distance de 30 mètres, l'empereur devait être sûrement atteint, par suite de l'écartement calculé des projectiles. Si l'arme avait été chargée de telle manière que les coups eussent fait balle, Sa Majesté eût été foudroyée ; mais l'assassin eût eu moins de sûreté d'atteindre sa victime.

Nobiling, qui guettait depuis quinze jours le passage de la voiture impériale,



LE DR. NOBILING, L'AUTEUR DU DERNIER ATTENTAT
CONTRE LA VIE DE L'EMPEREUR GUILLAUME

aurait attendu que l'empereur ne fût accompagné ni de sa fille, la grande-duchesse de Bade, ni d'aucun membre de sa famille, afin de ne pas risquer de faire une victime inutile.

C'est un officier du 83^e régiment d'infanterie qui a arraché des mains de Nobiling le pistolet avec lequel il avait tenté de se suicider. Cet officier a aussitôt paru à la fenêtre d'où les coups de fusil étaient partis, et a crié : Vive l'empereur ! La foule, assurée ainsi que l'assassin était pris, se calma.

Le *National Zeitung* dément le prétendu interrogatoire de Nobiling, en présence de sa mère, et par conséquent l'aveu qu'il aurait fait à celle-ci d'avoir été " désigné par le sort." Nobiling était sans connaissance lorsque sa mère l'a vu.

On a trouvé une somme de 148 marcs dans la chambre de Nobiling, et sur sa table un billet contenant ces mots : "Qu'on paye à Mme Levy (la propriétaire), sur ma succession, le loyer et les frais de blanchissage."

Nobiling avait donc l'intention bien arrêtée de se suicider immédiatement après l'attentat.



LE SECOND ATTENTAT CONTRE LA VIE DE L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE PAR NOBILING